

Aventures d'un mousse.

Numéro d'inventaire : 1980.00025.111

Auteur(s) : Eugène-louis Le Mouel

Type de document : image imprimée

Éditeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur (7, rue Saint Benoît Paris)

Imprimeur : Quantin (A.) Imprimeur-Editeur

Période de création : 4e quart 19e siècle

Date de création : 1885 (restituée)

Collection : Imagerie artistique. Série 1 ; n° 4

Description : Gravure illustrée en couleur en chromotypographie traces de colle sur les bords
feuille froissée ruban adhésif au dos de la feuille

Mesures : hauteur : 376 mm ; largeur : 269 mm

Notes : Histoire du petit 'Yves Cornidec, mousse à bord de "L'Etoile des mers", qui, abordant des côtes peuplées par des "sauvages", se rend maître des lieux et apporte les "bienfaits de la civilisation" signature dans la gravure en bas à dr. : "E. Le Mouel" Le Mouel (Eugène-louis) : caricaturiste, affichiste peintre et poète (1859-1934). Il collabora à de nombreux journaux satiriques et illustra plusieurs de ses ouvrages pour les enfants IFF. P. 500. Mention de la gravure, p. 500, n° 5. Illustration en couleur parue dans "L'Imagerie artistique" chez Quantin en 1885.

Mots-clés : Formation idéologique, religieuse et morale au sein de la famille

Discipline et instruction familiale

Imagerie

Filière : aucune

Niveau : aucun

Autres descriptions : Langue : Français
ill. en coul.

IMAGERIE ARTISTIQUE
Série 1. — N° 4.

AVENTURES D'UN MOUSSE

A. QUANTIN, IMPRIMEUR-ÉDITEUR
7, rue Saint-Benoît, Paris.

Un jour, Yves Cornidec s'embarqua comme mousse à bord du trois-mâts « l'Etoile des mers », après avoir fait des adieux touchants à son père, à sa mère et à ses petits frères.



Le soir, il fumait sa pipe à l'extrémité du beaupré.



Un jour qu'il était en haut du mât, il entendit un craquement.



Le bateau croulait. Alors, il se débarrassa de ses vêtements, puis il se jeta dans la mer



Après avoir longtemps nagé, il aborda sur une côte sauvage et aperçut d'horribles négres.



Pour ne pas être reconnu, il eut l'idée de se teindre en noir avec le cirage de ses souliers.



Rencontrant un habitant du pays, il contrefit le sourd-muet; le nègre lui permit de le suivre.

Chemin faisant, ils furent surpris par la pluie, ce qui rendit au mousse sa couleur naturelle.

Sans se troubler, Yves fit croire aux négres qu'il était envoyé par le dieu Babatifou.



La nouvelle se répandit vite, et les naturels, ayant mis leur costume de cérémonie, promènèrent le mousse dans une sorte de panier et le nommèrent grand chef.



Peu à peu, Yves leur donna les bienfaits de la civilisation; puis il fit venir ses frères, afin de les élever aux frais de l'Etat.

